

Bivouac des facs



à 18h30

Cinéma "La Façade"

11 rue Blaise Pascal - Ambert

Renseignements

04 73 82 16 59

Accès gratuit

Comment développer l'appétit de savoir et l'envie de comprendre dans un monde où le prêt à penser tient souvent lieu de culture ou d'éducation ? Peut-on faciliter le lien entre les questions qui préoccupent le public et celles qui fondent le travail des scientifiques ?

"Bivouac des Facs" tente de répondre par des rendez-vous avec des chercheurs nomades, le temps d'une soirée, au cœur des territoires du Puy-de-Dôme.

Ambert

conférences

AUTOMNE 2010

Centre Culturel
Le Bief



PUY-DE-DÔME
CONSEIL GÉNÉRAL
DU RELIEF ET DES HOMMES



Mardi 5 octobre 2010 - 18h30

Economie et éthique : des liens problématiques ?

Gérard Guièze - Philosophe

Chargé de cours à l'université d'Auvergne - Clermont-Ferrand

■ La crise financière qui secoue l'économie mondiale engendre souvent un sentiment d'injustice auprès des populations qui en subissent les effets dans leur vie de tous les jours : perte d'emploi, augmentation de la pauvreté, précarisation, difficultés pour se soigner, pour vivre ou pour survivre. D'un côté les logiques spéculatives s'emballent, de l'autre, économie solidaire et commerce équitable tentent de moraliser, sur ses marges, une sphère marchande obnubilée par le profit et les gains de productivité...

Notre époque semble vouloir opérer un retour de l'éthique face à l'injustice et à la corruption, comme si elle prenait acte d'une mise en crise de l'économie et de la politique. On entend parler ici et là de codes de bonne conduite, de microcrédit, de fonds d'investissement éthique, de cahier des charges ou de labels... Mais l'ordre économique peut-il se soumettre, de lui-même, à une éthique ? Faut-il attendre de l'économie qu'elle réponde à des devoirs, à des valeurs, ou seulement à des intérêts ?

Dans un monde d'incertitude dominé par la suprématie du marché, peut-on imaginer apporter des limites à l'économie par le droit, par des normes qui inscriraient dans le marbre des valeurs dominantes alors que la diversité des cultures engendre des tensions, des contestations, voire des conflits ? Et si l'économie et le marché obéissent à des logiques qui leur sont propres, sur quelles exigences peut s'appuyer une morale qui aurait vocation à organiser la part non marchande de la vie collective ?

Gérard Guièze enseigne aussi la philosophie en classes préparatoires aux Grandes Ecoles. Il a publié plusieurs articles dans différents périodiques visant à interroger les problèmes caractéristiques de nos sociétés démocratiques et du monde contemporain.

■ A la fin du XX^e siècle, les industriels de l'Union des opérateurs de télécommunication ont fait miroiter le rêve d'une "société de l'information" qui promettait un accès direct et facile à toutes sortes d'informations. Le partage des savoirs allait enfin couronner l'œuvre de démocratisation culturelle, en mettant à la portée de tous des outils interactifs toujours plus séduisants. Les technologies de l'information et de la communication ont engendré depuis un marché puissant dont les lois pèsent de plus en plus sur les modes d'expression et les discours. La presse écrite et la télévision doivent désormais privilégier l'information "rentable". Le journalisme d'investigation a fini par céder le pas au sensationnel, au pathos, voire à la complaisance... Certes, la palette du choix entre les sources d'information s'est prodigieusement élargie grâce à l'internet. Mais dans la mesure où chacun peut créer son blog, son site ou même publier des articles sans être tenu de vérifier ou de citer ses sources, ne risque-t-on pas de décrédibiliser la connaissance pour, au contraire, encourager la crédulité ?

Le sentiment euphorique d'une plus grande liberté individuelle pourrait bien faire oublier qu'on peut devenir facilement un jouet dans la politique "des araignées qui tissent la toile"... Comment amener le public à développer une démarche critique vis-à-vis de l'usage de ces technologies ? Faut-il proposer de nouvelles formes de débat pour confronter les idées, construire et s'approprier collectivement les connaissances ? Et si le véritable enjeu citoyen c'était d'abord de réapprendre à faire la distinction entre croyances et savoirs, entre opinion et argumentation ?...

Anne Marie Laulan, professeure émérite de sociologie à l'université Michel-de-Montaigne, Bordeaux III, est une spécialiste de l'analyse critique de la communication dans ses rapports avec les individus, les techniques, les cultures et les sociétés. Elle est rédacteur en chef de la revue HERMES publiée par le CNRS. Elle a présidé le Comité français du programme de l'UNESCO pour le Management des transformations de la société (MOST).

Mardi 9 novembre 2010 - 18h30

**Les technologies communicantes :
bêtifiantes ou émancipatrices ?**

Anne-Marie Laulan - Sociologue

Institut des sciences de la Communication - CNRS, Paris



Amber



Mardi 23 novembre 2010 - 18h30

Vers la fin de l'école républicaine ?

Vincent Troger - Historien de l'éducation
Maître de conférences en sciences de l'éducation
IUFM des Pays de la Loire, université de Nantes

■ Depuis plusieurs décennies *l'école républicaine* vit une crise interminable dans laquelle elle semble se déliter inexorablement, sans que l'on parvienne à inventer un nouveau modèle pour la remplacer. Les historiens ont bien montré que cette image d'une école républicaine triomphante, souvent évoquée dans les débats actuels, est un mythe construit a posteriori. Au regard de nos critères contemporains, l'école de la troisième république était loin d'être idéale : très inégalitaire elle ne conduisait qu'une faible minorité d'élèves à la réussite scolaire, mais la société d'alors s'en contentait.

Or les transformations sociales et économiques majeures de la seconde moitié du XX^e siècle ont totalement bouleversé la société française. Non seulement parce que la croissance économique et les progrès techniques ont considérablement élevé les exigences à l'égard de l'école, mais aussi parce que, comme l'ont montré de nombreux sociologues, l'urbanisation et la mutation des relations familiales ont complètement transformé les conditions dans lesquelles nous éduquons nos enfants.

L'école doit aujourd'hui faire face à deux enjeux principaux auxquels son passé *républicain* ne l'a pas préparée. Comment inculquer des savoirs de plus en plus complexes à des jeunes beaucoup moins soumis qu'auparavant à l'autorité des adultes et des institutions ? Comment, dans ce nouveau contexte, réduire l'écart de réussite scolaire qui sépare toujours les jeunes socialement favorisés de ceux dont les familles ne leur offrent pas un environnement culturel favorable ?

Vincent Troger a particulièrement étudié l'histoire de l'enseignement professionnel et technique et la sociologie des enseignants. Il a dirigé et co-signé plusieurs ouvrages dont *Histoire du système scolaire* avec J.C.Ruano-Borbalan, PUF, 2008, *Une histoire de l'éducation et de la formation*, Editions Sciences Humaines, 2006 et *Les mutations de l'école, le regard des sociologues*, avec Martine Fournier, Editions Sciences Humaines, 2005.

Nous remercions les scientifiques et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour leur confiance. Nous leur exprimons notre reconnaissance pour avoir bien voulu accompagner cette initiative du Conseil général du Puy-de-Dôme qui porte le débat sciences citoyen au coeur de nos espaces ruraux.

• **Production** : Conseil général du Puy-de-Dôme

• **Conception - coordination** : Maison départementale de l'Innovation

- Danielle Hugon, Aurélio Da Silva

• **Avec la collaboration de** :

- CNRS, Paris

- IUFM des Pays de la Loire, université de Nantes

- Université d'Auvergne, Clermont-Ferrand

• **Et le partenariat sur le terrain de** :

- Ville d'Ambert : Lionel Zwenger, Centre culturel Le Bief

• **Conception graphique** : Valérie Chardon - Maison départementale de l'Innovation

• **Impression** : Imprimerie Décombat

• **Crédits photos** : Ludovic Combe - Hervé Monestier - Valérie Chardon - Jupiter images



Issoire

- Mercredi 6 octobre 2010 Nanotechnologies - Quel bilan ? Quelles perspectives ?
par Alexei Grinbaum, physicien, philosophe des sciences
LARSIM*, CEA, Saclay - * Laboratoire des recherches sur les sciences de la Matière
- Jeudi 25 novembre 2010 Quel sens donner à la parole de l'enfant ?
par Pierre Verdier, psychologue et juriste - Avocat au barreau de Paris
- Mercredi 1^{er} décembre 2010 La Terre se réchauffe-t-elle ?
par Andréa Flossmann, physicienne - LaMP* /Observatoire de Physique
du Globe - CNRS, université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand - * Laboratoire de
Météorologie Physique

La Bourboule

- Mardi 21 septembre 2010 20h30 au Casino Municipal
Renseignements 06 13 82 21 05
Peut-on prévenir l'obésité de l'enfant ?
par Pascale Duché, professeure de physiologie - Laboratoire de Biologie des
activités Physiques et Sportives, université Blaise Pascal, Clermont-Fd
- Mardi 19 octobre 2010 Que faut-il entendre par nanotechnologies ?
par Antoine Moreau, maître de conférences en physique, LASMEA*
CNRS, université Blaise Pascal, Clermont-Fd * Laboratoire des sciences
et matériaux pour l'électronique et d'automatique
- Mardi 7 décembre 2010 Jeux vidéo et Internet : vers de nouvelles addictions ?
par Pierre Michel-Llorca, psychiatre - Praticien Hospitalier CHU de Clermont-Fd
Professeur à l'université d'Auvergne

Les Ancizes-Comps

- Mardi 28 septembre 2010 18h30 au cinéma «La Viouze», avenue de la gare
Renseignements 04 73 86 72 17
Peut-on rire de tout ?
par Christian Godin, maître de conférences de philosophie
Université Blaise Pascal, Clermont-Fd
- Mardi 26 octobre 2010 Qui était Vercingétorix ?
par Christian Goudineau, professeur d'Antiquités Nationales
Collège de France, Paris
- Mardi 30 novembre 2010 D'où vient le Père Noël ?
par Martyne Perrot, sociologue et ethnologue CETSAH* - CNRS /Ecole des
Hautes Etudes en sciences sociales, Paris. * Centre d'études transdisciplinaires
en sociologie, anthropologie, histoire.

Les autres RV
du "Bivouac des facs"

